

Témoignage de Vivien Koutcheroff, Responsable technique et plombier à Concordia

Quel est votre parcours professionnel ?

Après un BTS en génie climatique j'ai travaillé en tant que technicien de maintenance en chauffage et traitement d'eau en station de ski environ 4 ans, Je suis ensuite parti hiverner sur la station Concordia au poste de plombier. A mon retour j'avais attrapé le virus des grands voyages et je suis ensuite aller habiter en Nouvelle-Zélande d'où je suis reparti faire une campagne d'été à Concordia toujours au même poste. Par la suite je suis retourné dans les alpes pour un contrat d'opérateur « cooling and ventilation » sur les accélérateurs de particules du CERN à Genève. A la fin de ce contrat de 5 ans l'antarctique me manquait et j'ai donc repris le chemin de Concordia pour un nouvel hivernage, mais cette fois avec la double casquette de plombier et responsable technique. J'occupe maintenant le poste de « site manager / operation engineer » sur Orca, la première usine au monde de Capture de CO2 qui se trouve en Islande, pour la start-up Suisse Climeworks.

Origine de la candidature, par quel support nous avez-vous connu ?

Je cherchais à l'époque un emploi à l'étranger et il y avait un onglet Antarctique sur le site internet de pole emploi, la curiosité m'a poussé à cliquer dessus et à y trouver un poste de plombier.

Quelles étaient vos attentes par rapport à cette mission avant de partir en hivernage ?
Partir vers l'inconnu et en apprendre plus sur la vie en communauté et sur moi-même.

En quoi cette expérience vous a-t-elle enrichi ? que vous a-t-elle apporté ?

D'un point de vue professionnel ?

Elle m'a fait découvrir le monde de la science, ainsi que d'autres métiers desquels je ne m'étais jamais approché jusque-là. Avec le travail de plombier j'ai beaucoup appris du traitement d'eau avec le prototype de recyclage d'eau de la station. Enfin j'ai pu aussi apprendre l'italien et m'améliorer en anglais ce qui m'a donné accès à des emplois à l'international.

D'un point de vue personnel ?

J'ai appris à véritablement vivre en groupe et à ouvrir mon esprit à d'autres manière de faire et de communiquer. J'ai aussi rencontré des personnes formidables qui sont encore des amis.

Quels défis professionnels avez-vous rencontrés au cours de votre mission en Antarctique, et comment avez-vous surmonté ces défis ?

Lors de mon deuxième hivernage j'étais responsable de l'équipe technique hivernante et c'était pour moi le plus gros défi, réussir à concilier le professionnel et le personnel et garder une bonne ambiance de travail, je pense avoir surmonté ce défi en favorisant le dialogue et l'écoute au sein de l'équipe technique mais aussi en dehors avec les scientifiques.

Pensez-vous que cette expérience a été un atout lors de votre recherche d'emploi ? Sans aucun doute, la mention Antarctique sur le CV permet de se démarquer et montre aux potentiels employeurs qu'on peut s'adapter à presque tout.

Si vous n'aviez qu'un événement à retenir de votre mission, quel serait-il ? Les sorties de la base quand il fait vraiment très froid avec le bruit de la neige sous les bottes qui donne l'impression d'être sur une autre planète, avec la base posée au milieu de ce désert blanc comme un vaisseau.

Aurais tu un conseil à apporter à une personne qui souhaiterait postuler ? N'hésite pas, tu ne vas pas le regretter.

Et si vous n'aviez qu'un mot pour qualifier votre mission/expérience, quel serait-il ? Fantastique.



Photo : Sylvain Guesnier – Institut polaire français